

Thierry DUC

Lettre ouverte à ma fille ...

Sur le monde qu'on te laisse

Text copyright © Avril 2020 Thierry DUC

Tous droits réservés, reproduction interdite

Ma chérie,

le temps passe si vite. Hier tu n'étais qu'une enfant, et demain tu te lances dans ton avenir, déjà. Tu es une jeune adulte, et la vie t'ouvre les bras.

Enfin. C'est une façon de parler. Parce que ta vie, j'en ai peur, risque de ne pas toujours être facile. Je me souviens, c'était un crève-cœur de t'annoncer qu'en fait, le Père Noël n'existait pas : j'ai un peu l'impression de devoir aujourd'hui le faire une seconde fois.

Car je te dois la vérité.

Je t'ai appris plein de choses, celles qu'on m'avait moi-même apprises. La politesse, le respect des autres. Bien travailler, dire bonjour à la dame, enlever les doigts de son nez... Je ne t'ai rien dit sur l'essentiel. Ce que j'ai fait, ce qu'on a tous fait du monde qu'on vous laisse, à toi et à tes copains.

J'aurais aimé pouvoir te dire, au moins, que je me suis conduit en exemple. Mais cela n'a pas été le cas. Pourtant, je sentais ce qui se passait, et j'avais compris que nous avions tous une responsabilité. J'ai voté écolo, j'ai trié mes déchets, j'ai recyclé mes bouteilles en verre. Mais j'ai beaucoup voyagé, aussi. Je suis allé sur tous les continents. Je me suis baigné dans les Caraïbes, j'ai skié en Autriche, je suis allé chercher le pain avec mon 4X4. Une tonne et demie d'acier pour chercher une baguette de 250 grammes ! J'ai bien profité ...

On a mangé des tomates d'Israël et des bananes de Martinique, des fraises en hiver, de la viande tous les jours. Vraiment, on s'est bien marrés.

*Maintenant, c'est la fin du repas. Le patron prépare l'addition, ça va faire mal.
On va prendre un dernier petit café de Colombie avant de se quitter ; et c'est toi
qui vas payer la note.*

Je t'explique comment tout ça s'est passé.